

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1985-1986

10 JUILLET 1986

Projet de loi réglant la mise à la retraite des membres du personnel enseignant de l'enseignement universitaire et modifiant d'autres dispositions de la législation de l'enseignement

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ENSEIGNEMENT ET
DE LA SCIENCE

PAR Mme **TYBERGHIE-VANDEBUSSCHE****EXPOSE DES MINISTRES**

Le Ministre (N) fait un exposé introductif sur les objectifs du projet de loi.

Il déclare que le projet comporte quatre chapitres qui, s'ils sont certes très différents, n'en concernent pas moins essentiellement les institutions universitaires.

CHAPITRE I^{er}

Ce chapitre concerne le régime de pensions des professeurs. La limite d'âge est ramenée de 70 à 65 ans, pour accélérer l'accès des jeunes cadres aux charges professorales.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Windels, président, Antoine, Cerexhe, De Bondt, De Kerpel, Mmes Demeulenaere-Dewilde, De Pauw-Deveen, MM. Doumont, Hazette, Hismans, Mme Lieten-Croes, MM. Mouton, Moureaux, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Saulmont, Seeuws, Smits, Vandebussche, Vervaeke et Mme Tyberghien-Vandebussche, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Batallie, Conrotte, Glibert, Ottenbourg, Taminiaux, V. Van Eetvelt et Willemsens.

3. Autres sénateurs : M. Van In et Mme Van Puymbroeck.

R. A 13627*Voir :***Document du Sénat :**

315 (1985-1986) : N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1985-1986

10 JULI 1986

Ontwerp van wet tot regeling van de oppensioenstelling van de leden van het onderwijzend personeel van het universitair onderwijs en tot wijziging van andere bepalingen van de onderwijswetgeving

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
ONDERWIJS EN DE WETENSCHAP
UITGEBRACHT

DOOR Mevr. **TYBERGHIE-VANDEBUSSCHE****UITEENZETTING VAN DE MINISTERS**

De Minister (N) geeft een inleidende uiteenzetting omtrent de bedoelingen van dit wetsontwerp.

Zo vernemen wij dat dit ontwerp vier hoofdstukken bevat, die weliswaar zeer verschillen maar voornamelijk toch universitaire instellingen betreffen.

HOOFDSTUK I

Dit hoofdstuk betreft het pensioenregime van de hoogleraren. De leeftijdsgrens wordt van 70 naar 65 jaar gebracht, om op deze wijze een versnelde doorstroming van de jonge kaders te realiseren.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Windels, voorzitter; Antoine, Cerexhe, De Bondt, De Kerpel, de dames Demeulenaere-Dewilde, De Pauw-Deveen, de heren Doumont, Hazette, Hismans, mevr. Lieten-Croes, de heren Mouton, Moureaux, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Saulmont, Seeuws, Smits, mevr. Tyberghien-Vandebussche, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Batallie, Conrotte, Glibert, Ottenbourg, Taminiaux, V. Van Eetvelt en Willemsens.

3. Andere senatoren : de heer Van In en mevr. Van Puymbroeck.

R. A 13627*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

315 (1985-1986) : N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Cette initiative législative était nécessaire à la suite de l'annulation, par le Conseil d'Etat, de l'arrêté royal n° 127 du 30 décembre 1982 relatif au régime de pension des membres du personnel enseignant de l'enseignement supérieur, paru au *Moniteur belge* du 15 janvier 1983. En application de cet arrêté royal, la limite d'âge pour les professeurs avait déjà été ramenée à 65 ans et la pension était calculée sur la base du traitement moyen des cinq dernières années de service et liquidée à raison de 1/30 par année de services académiques. Une réglementation en matière de cumul est en outre prévue ainsi que la possibilité de fournir des services non rémunérés.

CHAPITRE II

Ce chapitre vise à prolonger d'un an les exemptions d'examens telles qu'elles existent provisoirement de manière uniforme dans l'enseignement universitaire belge.

CHAPITRE III

Ce chapitre concerne le financement des investissements universitaires pour 1986 et 1987. Des montants maximums en matière de crédits et d'emprunts y sont fixés, ainsi que les modalités de leur utilisation. Ce chapitre contient également une disposition prévoyant que des crédits émanant du ministère des Travaux publics pourront être affectés au secteur de l'enseignement. Il s'agit toutefois d'une mesure exceptionnelle et limitée tant en volume que dans le temps.

CHAPITRE IV

Ce chapitre prévoit un nouveau système de financement des bâtiments scolaires et concerne le fonctionnement du Fonds national de garantie des bâtiments scolaires. Il fixe les montants maximums pour les années 1986 et 1987, en vue de garantir l'achèvement des travaux de construction des établissements de l'Etat et des établissements subventionnés. L'incidence sur le budget 1986-1987 est toutefois nulle.

DISCUSSION GENERALE

Il n'y a pas eu de discussion générale à proprement parler, mais une série de questions posées par les membres aux Ministres et une discussion générale par chapitre.

CHAPITRE I^{er}

Mise à la retraite et régime de pensions des membres du personnel enseignant de l'enseignement universitaire

Un membre souligne la combinaison réussie, que ce chapitre réalise, d'un assainissement des finances publiques en la matière et d'un rajeunissement constant et bienvenu des cadres académiques.

Cependant, la discussion porte essentiellement sur l'effet rétroactif de l'ensemble de ce chapitre. De vives critiques sont émises sur ce point.

Dit wetgevend initiatief was er nodig, gezien de vernietiging door de Raad van State van het koninklijk besluit nr. 127 van 30 december 1982 betreffende de pensioenregeling voor de leden van het onderwijzend personeel van het hoger onderwijs, en verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1983. Krachtens dit genoemde koninklijk besluit werd de leeftijdsgrens der professoren reeds op 65 jaar gebracht en werd het pensioen berekend op grond van de gemiddelde wedde van de laatste vijf jaar dienst, naar rata van 1/30 van elk jaar academische dienst. Er wordt tevens een cumulregeling voorzien en bovendien de mogelijkheid tot onbezoldigde dienstverlening.

HOOFDSTUK II

Hoofdstuk II beoogt de vrijstellingen van examens zoals die in het Belgisch universitair onderwijs op voorlopige basis eenvormig bestaan, met een jaar te verlengen.

HOOFDSTUK III

Hoofdstuk III slaat op de financiering der universitaire investeringen van 1986 en 1987. Maximumbedragen voor kredieten en leningen worden vastgesteld alsook de modaliteiten voor hun aanwending. Er is ook een bepaling dat kredieten uit Openbare Werken voor onderwijsdoeleinden zullen mogen gebruikt worden. Het is evenwel een uitzonderlijk stelsel, beperkt in omvang en tijd.

HOOFDSTUK IV

Hoofdstuk IV is een nieuw stelsel van financiering van schoolgebouwen en heeft betrekking op de werking van het Nationaal Waarborgfonds voor schoolgebouwen. Hierbij hoorden de maximale bedragen voor de jaren 1986 en 1987 vastgesteld ten einde de afwerking te verzekeren van de bouwwerken in de rijks- en gesubsidieerde instellingen. De repercussie op de begroting 1986-1987 is echter nihil.

ALGEMENE BESPREKING

Een algemene bespreking in de eigenlijke zin van het woord is er niet geweest, wel een ondervraging van de Ministers door de leden, en een algemene bespreking per hoofdstuk.

HOOFDSTUK I

Opruststelling en pensioenregeling voor de leden van het onderwijzend personeel van het universitair onderwijs

Een commissielid legt nadruk op de geslaagde combinatie die dit hoofdstuk maakt van een sanering der openbare financiën op dit stuk met een welkome bestendige verjonging van de academische kaders.

Het hoofddaccent van de bespreking ligt evenwel op de terugwerkende kracht van heel dit hoofdstuk. Daar wordt nadrukkelijk kritiek tegen geuit.

Non seulement des réserves sont émises quant à la méthode de l'effet rétroactif des lois, mais la grande objection est qu'en ce qui concerne précisément la question examinée, un certain nombre de litiges seraient pendants. Or, l'effet rétroactif de ces dispositions aurait une influence décisive sur leur issue. Un tel procédé porte atteinte à la sécurité juridique et est contraire au principe de la séparation des pouvoirs. D'autant plus qu'il s'agit d'un arrêté royal numéroté, dont la base légale a été contestée par le Conseil d'Etat et qui est maintenant remplacé par une loi. Au lieu de reconnaître qu'il avait commis une erreur à l'époque et d'en tirer toutes les conséquences, le Gouvernement préfère rectifier son erreur avec effet rétroactif.

Il est fait mention de passages de l'avis du Conseil d'Etat qui indiquent combien le procédé de la rétroactivité est indésirable.

On trouve en revanche des déclarations contraires du Conseil d'Etat, surtout dans sa conclusion qui est finalement positive. Ce point est mis en avant par les Ministres. Ils insistent également sur les complications financières presque inextricables auxquelles on aboutirait si le projet de loi n'était pas adopté. Ils répètent que la plupart de ces dispositions ne sont pas nouvelles, mais qu'elles sont déjà en vigueur depuis 1982. Sans ce projet, qui porte une réglementation générale, chaque mise à la retraite devrait être réexaminée séparément.

L'heureuse circonstance que depuis la publication de l'arrêté du Conseil d'Etat déniait force de loi à l'arrêté numéroté (31 janvier 1986), plus aucune mise à la retraite n'a eu lieu, sauf « sous réserve qu'une loi n'en dispose autrement », n'est pas dénuée d'intérêt pratique.

Certains membres réclament l'envoi, pour avis, du projet à la Commission de la Justice. Cette demande est rejetée par 11 voix contre 9.

Un membre exprime sa satisfaction concernant la mise à la retraite anticipée des professeurs, tout en regrettant que ce ne soit pas encore le cas pour les magistrats.

Le Ministre (F) demande de ne pas confondre le statut des magistrats et celui des professeurs. Durant leur carrière, ils dépendent d'une manière tout à fait différente du pouvoir qui les régit (respectivement le pouvoir judiciaire et le pouvoir exécutif). En outre, contrairement au professeur, le magistrat émérite ne peut plus exercer la moindre activité rémunérée.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cinq membres déposent un amendement proposant d'ajouter à cet article un 5^o rédigé comme suit :

« 5^o à l'administrateur d'une institution universitaire de l'Etat. »

Niet alleen wordt voorbehoud gemaakt tegen de terugwerkende kracht van wetten als methode. Het grote bezwaar is wel dat precies nopens de behandelde aangelegenheid een aantal rechtsgedingen aanhangig zouden zijn. Deze zouden nu door de terugwerkende kracht van deze bepalingen diepgaand beïnvloed worden. Zulk procédé tast de rechtszekerheid aan en druist in tegen het beginsel van de scheiding der machten. Des te meer omdat het hier gaat om een genummerd koninklijk besluit, waarvan de wettelijke basis door de Raad van State betwist werd en dat nu vervangen wordt door een wet. In plaats van te erkennen dat ze destijds een vergissing begaan heeft met alle gevolgen van dien, verkiest de regering hare vergissing met terugwerkende kracht te herstellen.

Uit het advies van de Raad van State worden uittreksels geciteerd waaruit de onwenselijkheid van het procédé der terugwerkende kracht moet blijken.

Daar staan andersluidende uittreksels uit het advies van de Raad van State tegenover, vooral in zijn besluit dat tenslotte positief uitvalt. Dit wordt door de Ministers naar voren gehaald. Zij wijzen ook op de bijna onontwarbare financiële verwickelingen waarin men zou terechtkomen indien dit ontwerp van wet niet aangenomen wordt. Zij herhalen dat de meeste bepalingen ervan niet nieuw zijn doch reeds vanaf 1982 in voege getreden. Zonder dit ontwerp dat een algemene regeling inhoudt, zou elke opruststelling afzonderlijk opnieuw moeten bekeken worden.

Niet zonder praktisch belang is de gelukkige omstandigheid dat sedert de publicatie van het arrest van de Raad van State dat het genummerd besluit wetskracht ontzegt (31 januari 1986), geen enkele opruststelling meer gebeurd is tenzij « onder voorbehoud dat een wet anders zou beschikken ».

Sommige leden dringen aan op verzending van het ontwerp naar de Commissie van Justitie om advies. Op het verzoek wordt niet ingegaan met 11 tegen 9 stemmen.

Een lid uit zijn tevredenheid over de vervroegde opruststelling van hoogleraren terwijl hij betreurt dat zulks voor de magistraten nog niet het geval is.

De Minister (F) vraagt, het statuut van de magistraten niet te verwarren met dat van de hoogleraren. Tijdens hun loopbaan hangen zij op een totaal verschillende wijze van de hen regerende macht (respectievelijk de rechterlijke en de uitvoerende) af. En een magistraat emeritus mag, anders dan zijn collega professor, niet de minste bezoldigde arbeid meer verrichten.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Een vijftal leden stellen bij wijze van amendement voor, aan dit artikel een 5^o toe te voegen, luidende :

« 5^o aan de administrateur van een universitaire instelling van het Rijk. »

Ils le justifient ainsi :

« L'article 51bis de la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement universitaire de l'Etat, introduit par la loi du 24 mars 1971, ne fixe pas le régime de pension de l'administrateur.

L'amendement a pour but de combler ce vide juridique. »

Les Ministres reconnaissent que l'amendement touche à un problème indéniable. En théorie, l'administrateur est désigné pour quelques années, mais en fait, il l'est jusqu'à la fin de sa carrière, par des prolongations répétées. C'est un fonctionnaire chargé d'une mission particulière. Son statut demande une révision dans un projet de loi distinct, en particulier pour ce qui est du régime de la pension.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 4 et 5 abstentions. Les abstentions visent à attirer l'attention sur le problème non résolu de l'administrateur.

Le Ministre (N) promet d'insister auprès de l'Administration des pensions pour qu'elle règle ce problème.

L'article est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

Article 2

Cet article soulève bien des questions.

Un membre demande si tous les recteurs des universités belges marquent leur accord sur le contenu du chapitre I^{er} de la nouvelle loi. Cet accord a-t-il été donné par écrit ?

Les Ministres confirment que tous les recteurs ont insisté pour que la loi soit adoptée.

Tous les cours donnés par des professeurs mis à la retraite doivent-ils être déclarés vacants ? Pas forcément; c'est le conseil d'administration qui décide.

Quelle est la situation du nouveau chargé de cours : est-il également titulaire de certains cours que continue à donner son collègue mis à la retraite et touche-t-il le traitement attaché à ceux-ci ?

Un professeur mis à la retraite ne peut plus être titulaire ni membre d'un conseil de faculté, ni exercer aucune autre fonction universitaire.

C'est au conseil d'administration de l'université qu'il appartient de définir les limites exactes des prestations gratuites des professeurs mis à la retraite.

Dans quelle mesure a-t-on la garantie que les prolongations seront exceptionnelles ? Selon le § 3, les prolongations ne peuvent être autorisées que sur demande de l'organe académique compétent.

Un membre pose la question de savoir quel est exactement le statut social des professeurs mis à la retraite, mais continuant à travailler, et quelles en sont les conséquences, par exemple en matière d'assurances contre les accidents du travail.

Het wordt verantwoord als volgt :

« Artikel 51bis van de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het universitair onderwijs door de Staat, ingevoegd door de wet van 24 maart 1971, voorziet niet in een pensioenregeling voor de administrateur.

Dit amendement heeft tot doel deze juridische leemte aan te vullen. »

De Ministers erkennen dat het amendement een onmiskenbaar probleem raakt. De administrateur wordt theoretisch voor enkele jaren, in feite via herhaalde verlengingen tot aan het einde van zijn loopbaan aangesteld. Hij is een ambtenaar met een bijzondere opdracht. Zijn statuut vergt een herziening in een afzonderlijk ontwerp van wet, in het bijzonder wat betreft het pensioenstelsel.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen, bij 5 onthoudingen. De onthoudingen hebben als bedoeling, aandacht te vestigen op het onopgeloste probleem van de administrateur.

De Minister (N) belooft, bij de administratie van Pensioenen aan te dringen op een regeling.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Artikel 2

In verband met dit artikel rijzen heel wat vragen.

Een lid vraagt of alle rectoren van de Belgische universiteiten akkoord gaan met de inhoud van hoofdstuk I van de bedoelde wet. Wordt dit akkoord schriftelijk gegeven ?

De Ministers bevestigen dat alle rectoren op het aannemen van de wet hebben aangedrongen.

Moeten alle cursussen van op rust gestelde professoren vacant gesteld worden ? Niet noodzakelijk; de raad van beheer beslist hierover.

Hoe ziet de toestand van de nieuwe docent er uit : is hij ook van bepaalde cursussen, die door de op rust gestelde collega verder gegeven worden, titularis met de daaraan verbonden bezoldiging ?

Een op rust gestelde professor kan niet meer titularis zijn noch lid van de faculteitsraad noch enige andere universitaire functie uitoefenen.

Hoe beperkt precies onbezoldigde prestaties van op rust gestelde professoren zijn, wordt door de raad van beheer van de universiteit uitgemaakt.

Welke waarborg heeft men dat verlengingen uitzonderlijk zullen zijn ? Luidens paragraaf 3 kan dit alleen op verzoek van het bevoegd academisch orgaan.

Een lid stelt de vraag, in welk sociaal statuut op rust gestelde maar nog voortwerkende professoren zich precies bevinden met de gevolgen van dien voor bijvoorbeeld de arbeidsongevallenverzekering.

Selon le Ministre (N), on est soit membre du corps universitaire, soit mis à la retraite. La combinaison des deux n'est pas possible. Les autorités universitaires devront conclure avec les personnes en question une convention, contenant notamment une réglementation relative aux accidents du travail éventuels. Il ne s'agira pas d'un contrat d'emploi, mais d'une convention *sui generis*.

Certains insistent pour que les prolongations de charges d'enseignement soient exceptionnelles, en arguant qu'il faut préserver la qualité de l'enseignement.

Le Ministre (F) leur répond qu'il lui semble impensable que les autorités universitaires puissent maintenir en service des professeurs dont les facultés intellectuelles baissent. Il ajoute que des freins importants sont prévus : l'organe académique compétent doit demander la prolongation, le Conseil de faculté doit l'autoriser et il faut qu'il s'agisse de cas exceptionnels (spécialisations et recherches non achevées). Il souligne qu'il n'aimerait pas voir se reproduire l'incident Claude : un professeur qui n'avait pas été admis à rester en fonction et qui, ayant poursuivi ses recherches dans d'autres laboratoires, reçut le prix Nobel pour ses travaux.

Le risque d'abus dans le sens d'un trop grand nombre de prolongations paraît cependant limité si l'on songe que c'est le conseil d'administration qui décide des charges et que le financement de celles-ci doit se faire sur le montant mis à sa disposition.

En réponse à une question relative à l'autorisation pour un professeur retraité d'être rémunéré au-delà du maximum de la pension de secrétaire général, il est dit que cette autorisation est possible.

La réglementation du cumul n'est pas modifiée par le présent projet de loi et elle reste donc limitée à un montant déterminé (240 000 francs au-delà du montant de la pension de retraite).

De plus, les activités non rémunérées sont toujours possibles d'une manière générale et donc aussi dans les universités. Cependant, dans ce dernier cas, elles ne sont expressément reconnues que pour autant que l'autorité universitaire y consente et qu'elles n'accaparent la place de personne d'autre.

En pratique, le nombre d'années admis pour la carrière universitaire est presque toujours atteint. La plupart du temps, celle-ci commence dès avant le professorat. Y font exception, par exemple, ceux qui ont d'abord travaillé à l'étranger ou dans le privé. Les années passées dans des institutions scientifiques ne sont pas admises comme années académiques.

Des divergences de vues inconciliables subsistent entre ceux qui approuvent la réglementation prévue par le projet et ceux qui préconisent d'autres limites pour l'âge de la retraite, à savoir, en tout cas, à la fin de l'année universitaire où l'on atteint l'âge de 65 ans (dans l'intérêt des étudiants) ou limitation du choix entre l'anniversaire et la fin

Volgens de Minister (N), is iemand ofwel lid van het academisch corps ofwel op rust gesteld. Een combinatie van beiden is niet mogelijk. De academische overheid zal met de personen in kwestie een overeenkomst moeten afsluiten, waarin o.a. een regeling van eventuele arbeidsongevallen zal moeten voorkomen. Het zal geen arbeidsovereenkomst zijn, maar een eigensoortige regeling *sui generis*.

Sommigen bepleiten sterk de uitzonderlijkheid van leeropdrachtverlengingen met het argument dat de kwaliteit van het onderwijs gevrijwaard moet worden.

Hierop antwoordt de Minister (F) dat het hem ondenkbaar lijkt dat de academische overheid professoren in dienst houden wier geest minder helder wordt. Bovendien worden toch wel sterke remmen aangebracht : het bevoegde academische orgaan moet om verlenging verzoeken, de faculteitsraad moet het ermee eens zijn en het moet gaan om uitzonderlijke gevallen (specialisering en niet-beëindigde opzoekingen). Hij zou niet graag een herhaling beleven van het incident Claude : een professor die niet meer mocht aanblijven en, na opzoekingen in andere laboratoria, een Nobelprijs verwierf.

De vrees voor misbruiken in de zin van teveel verlengingen wordt toch wel ingeperkt als men beseft dat het de raad van beheer is die over de opdrachten beslist en dat de financiering ervan vanuit het te zijner beschikking gestelde bedrag moet gebeuren.

Op de vraag of een gepensioneerde hoogleraar de toelating kan krijgen een wedde te genieten die hoger is dan het maximumpensioen van een secretaris-generaal, wordt geantwoord dat zulke toelating mogelijk is.

De cumulregeling wordt door onderhavig ontwerp van wet niet veranderd en blijft dus beperkt tot een bepaald bedrag (240 000 frank boven het rustgeld).

Daar bovenop zijn onbezoldigde activiteiten in het algemeen en dus ook aan universiteiten altijd mogelijk. Hier worden zij alleen maar uitdrukkelijk erkend voor zover de academische overheid ermee instemt en indien zij niemand anders plaats innemen.

Het aantal jaren, aangenomen voor een academische loopbaan (15), is in de praktijk zo goed als altijd bereikt. Deze vangt meestal al vóór het professoraat aan. Uitzonderingen zijn er b.v. voor wie eerst in 't buitenland of in het bedrijfsleven gewerkt heeft. Jaren, doorgebracht in wetenschappelijke instellingen, komen niet in aanmerking als academische diensten.

Er blijven onoverbrugbare meningsverschillen bestaan tussen hen die de regeling van het ontwerp beamen en hen die andere grenzen voor de pensioenleeftijd bepleiten : in elk geval het einde van het academisch jaar waarin men 65 wordt (in het belang van de studenten) of beperking van de keuze tussen de verjaardag en het daarop volgend einde

de l'année universitaire en cours, avec suppression de la possibilité de choisir encore une autre date intermédiaire. Le projet laisse cette triple possibilité et les ministres désirent s'en tenir à celle-ci.

La crainte que certains professeurs soient lésés du fait qu'en raison de la date de publication de la loi, ils n'auraient éventuellement pas la possibilité de faire connaître leur choix six mois avant la date souhaitée, s'avère non fondée. L'article 8, § 3, dispose qu'un délai d'un mois suffit à titre de mesure transitoire.

Le Ministre (N) souligne que le projet est plus souple en ce qui concerne l'âge de la retraite que l'arrêté royal incriminé : la plupart des intéressés poursuivront vraisemblablement jusqu'à la fin de l'année académique.

Un professeur atteignant l'âge de 65 ans le 15 octobre et désireux de se retirer à la Noël peut-il être contraint par l'autorité universitaire à poursuivre ? Non, répond le Ministre (N), mais à défaut d'accord, ce sera la date de son anniversaire. Cette réponse est contestée par un membre, qui se réfère au § 1^{er}, alinéa premier.

Qu'en est-il si, à la suite du projet, de nouveaux droits sont accordés avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1982 ?

Le projet de loi à l'examen a repris en grande partie les dispositions de l'arrêté royal n° 127 du 30 décembre 1982 annulé par le Conseil d'Etat.

D'autre part, les mises à la retraite qui ont été accordées durant la période du 1^{er} octobre 1982 à 1985 sur la base des arrêtés royaux n°s 81 et 127 sont considérées comme régulières, en application de l'article 11, § 2. Les cas qui relevaient de l'application des mesures transitoires de l'article 8, § 1^{er} et § 2, de l'arrêté royal n° 127 sont également régularisés (les paragraphes en question n'ont pas été repris parce qu'ils sont dépassés; ils sont devenus caducs respectivement le 1^{er} octobre 1985 et le 1^{er} octobre 1984).

Inversement, le Ministre (N.) ne trouve dans le projet de loi aucune disposition qui accorderait de nouveaux droits avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1982. Le régime du cumul existant pour les pensionnés est resté inchangé. La possibilité d'encore effectuer des prestations gratuitement après la mise à la retraite ne constitue pas un droit pour les intéressés (il faut une demande des autorités académiques) et ne peut en aucun cas entraîner une perte financière (art. 2, § 3, du projet de loi).

Quelques membres déposent un amendement tendant à remplacer le dernier alinéa par la phrase suivante :

« Ces prestations ne peuvent procurer aucune rémunérations. »

Ils espèrent qu'ainsi, aucune des personnes restant en fonction ne sera rémunérée et que ceux qui seront tentés de le faire ne seront pas nombreux. C'est à leur avis la seule manière d'accélérer le rajeunissement des cadres universitaires.

van het lopende academische jaar met weglating van de mogelijkheid nog een andere, daar tussenin liggende datum te kiezen. Het ontwerp laat deze drievoudige keuzemogelijkheid open en de ministers stappen daar niet van af.

Dat sommige professoren zouden geschaad worden door dat zij, gezien de datum waarop deze wet eventueel zal worden gepubliceerd, de kans niet krijgen, zes maanden vóór de gewenste datum hun keuze te laten kennen, blijkt een ongegronde vrees te zijn. Artikel 8, § 3 bepaalt dat als overgangsmaatregel ook een termijn van één maand volstaat.

De Minister (N) benadrukt dat het ontwerp soepeler is inzake pensioenleeftijd dan het gewraakte koninklijk besluit : vermoedelijk zal de meerderheid van de betrokkenen voortdoen tot aan het einde van het academisch jaar.

Kan een professor die op 15 oktober 65 jaar wordt en wenst te stoppen met Kerstmis, door de academische overheid verplicht worden verder te werken ? Neen, maar bij gebrek aan overeenkomst blijft het zijn verjaardag, zegt de Minister (N). Wat door een lid, dat naar § 1, alinea 1 verwijst, betwist wordt.

Wat indien met dit ontwerp nieuwe rechten met terugwerkende kracht op 1 oktober 1982 worden toegekend ?

De bepalingen van het door de Raad van State vernietigde koninklijk besluit nr. 127 van 30 december 1982 werden in voormeld wetsontwerp grotendeels overgenomen.

Anderzijds worden de oppensioenstellingen die tijdens de periode 1 oktober 1982-1985 op grond van de koninklijke besluiten nrs. 81 en 127 werden toegestaan, als regelmatig beschouwd, bij toepassing van artikel 11, § 2. Hierdoor worden ook de gevallen die onder toepassing vielen van de overgangsbepalingen van artikel 8, § 1 en § 2, van het koninklijk besluit nr. 127 eveneens geregulariseerd (bedoelde paragrafen werden niet overgenomen omdat ze voorbijgestreefd zijn : vervielen respectievelijk op 1 oktober 1985 en 1 oktober 1984).

Omgekeerd, ziet de Minister (N) geen bepalingen in het wetsontwerp die nieuwe rechten met terugwerkende kracht op 1 oktober 1982 zouden toekennen. De bestaande cumulregeling voor gepensioneerden bleef ongewijzigd behouden. De mogelijkheid om na de oppensioenstelling nog gratis te presteren, is geen recht voor de betrokkenen (moet gebeuren op verzoek van de academische overheden) en kan in geen geval een geldelijk verlies tot gevolg hebben (artikel 2, § 3 van het wetsontwerp).

Enkele leden dienen een amendement in, strekkend tot het vervangen van het laatste lid door de zin :

« Deze prestaties kunnen op generlei wijze worden bezoldigd. »

Zo, hopen zij, zal niemand die aanblijft bezoldigd worden en zullen weinigen daartoe geneigd zijn. Alleen aldus, menen zij, zal men de verjonging der academische kaders versnellen.

Le Ministre (N.), qui partage leur souci, désapprouve cependant leur amendement parce que la réglementation générale du travail autorisé est applicable aux pensionnés. Les auteurs le retirent au bénéfice d'un autre, qui propose la suppression pure et simple du § 3.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 8 et 1 abstention.

Quelques membres déposent alors un amendement subsidiaire rédigé comme suit :

« I. A l'alinéa 1^{er} du § 3 de cet article, remplacer les mots « certaines activités » par les mots « des activités limitées, ponctuelles et non permanentes. . . »

II. A l'alinéa 2 du § 3 de cet article, ajouter entre « aucune » et « rémunération » le mot « autre ». »

L'objectif de cet amendement s'inscrit dans le même ordre d'idées : éviter que le § 3, premier alinéa, ne permette en fait à la plupart des professeurs de poursuivre leurs activités jusqu'à l'âge de 70 ans, ce qui serait contraire à l'intention déclarée du Gouvernement. Il tend également à éviter qu'on ne confie à ces professeurs certains cours moins importants, voire nouveaux, en épargnant ainsi de l'argent au détriment du rajeunissement et éventuellement de la qualité.

L'amendement subsidiaire est rejeté par 12 voix contre 8.

Plusieurs autres membres déposent ensuite un autre amendement subsidiaire. Celui-ci tend à ajouter, à la dernière ligne du § 3 du texte néerlandais, les mots « of vergoed », et à corriger le texte français de la manière suivante :

« ne peuvent d'aucune façon être rémunérées ou indemnisées. »

Ils justifient leur amendement comme suit :

« On ne soulignera jamais assez que toute forme d'indemnisation et de rémunération (sans préjudice des dispositions légales ...) est interdite.

Il ne semble pas si théorique qu'on accorde certaines « indemnisations » qui, en fait, soient des « rémunérations. »

Le Ministre (N) objecte que le mot « rémunération » a été choisi à la demande du Conseil d'Etat, plutôt que « indemnisation ».

L'amendement subsidiaire est rejeté par 12 voix contre 8.

L'article est adopté par 11 voix contre 7 et 1 abstention.

De Minister (N), die hun bezorgdheid deelt, kant zich nochtans tegen hun amendement omdat de algemene regeling van de toegelaten arbeid voor gepensioneerden geldig is. Daarop trekken zij het in ten bate van een door andere leden ingediend amendement dat de eenvoudige schrapping van § 3 voorstelt.

Dit wordt verworpen met 11 tegen 8 stemmen, bij 1 onthouding.

Een paar leden dienen dan een subsidiair amendement in, luidend :

« I. In het eerste lid van § 3 van dit artikel, de woorden « sommige activiteiten » te vervangen door de woorden « beperkte, op één bepaald doel gerichte en niet-permanente activiteiten. . . »

II. In het tweede lid van § 3 van dit artikel, tussen « generlei » en « wijze » het woord « andere » in te voegen. »

De bedoeling van dit amendement ligt in dezelfde lijn : verhinderen dat § 3, al. 1 in feite de meeste professoren tot hun 70e jaar laat aanblijven, wat tegen de verklaarde doelstelling van de Regering indruist. Verhinderen ook dat men deze professoren enkele minder belangrijke, misschien zelfs nieuwe cursussen zou toevertrouwen en zodoende geld uitsparen ten koste van verjonging en eventueel van kwaliteit.

Het subsidiair amendement wordt verworpen met 12 tegen 8 stemmen.

Daarop dienen enkele andere leden een ander subsidiair amendement in. Het wil aan § 3, laatste zin, de woorden « of vergoed » toevoegen en de Franse tekst verbeteren aldus :

« ne peuvent d'aucune façon être rémunérées ou indemnisées. »

Zij verantwoorden dit als volgt :

« Er kan niet genoeg worden beklemtoond dat elke vorm van vergoeding en bezoldiging (onverminderd de wettelijke bepalingen...) verboden is.

Het lijkt niet zo theoretisch dat bepaalde « vergoedingen » zouden worden toegekend, die in feite « bezoldigingen » zijn. »

De Minister (N) brengt er tegen in dat het woord « bezoldigd » in de plaats van « vergoed » gekozen werd op verzoek van de Raad van State.

Het subsidiair amendement wordt verworpen met 12 tegen 8 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 11 tegen 7 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 3

Cet article est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 4

Cet article est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Article 5

Cet article est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 6

Cet article est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Article 7

Cet article est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 8

On demande combien de personnes se trouvent dans la situation visée au § 1^{er} de cet article.

Le nombre des professeurs qui sont restés en service depuis le 1^{er} octobre 1982 après l'âge de 65 ans parce qu'ils ne comptaient pas le nombre requis d'années de service (application de l'article 8, § 1^{er}, du projet de loi — Chambre 464/1 — Sénat 315/1 — repris de l'article 8, § 3, de l'arrêté royal n° 127 du 30 décembre 1982) est de :

Rijksuniversiteit Gent	1
Vrije Universiteit Brussel	3
Katholieke Universiteit Leuven	2
Universitaire Instelling Antwerpen	1
Limburgs Universitair Centrum	—
U.F.S.I.A. Antwerpen	—
R.U.C.A. Antwerpen	1
U.F.S.A.L. Brussel	—
Total pour le réseau néerlandais	8

Artikel 3

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 othoudingen.

Artikel 4

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 5 othoudingen.

Artikel 5

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 4 othoudingen.

Artikel 6

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 4 othoudingen.

Artikel 7

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 5 othoudingen.

Artikel 8

De vraag wordt gesteld hoeveel personen zich bevinden in de situatie van § 1 van dit artikel.

Het aantal professoren die sedert 1 oktober 1982 na de leeftijd van 65 jaar in dienst gebleven zijn omdat ze niet het vereiste aantal dienstjaren telden (toepassing artikel 8, § 1, van wetsontwerp — Kamer 464/1 — Senaat 315/1 —, overgenomen van artikel 8, § 3, koninklijk besluit nr. 127 d.d. 30 december 1982) bedraagt :

Rijksuniversiteit Gent	1
Vrije Universiteit Brussel	3
Katholieke Universiteit Leuven	2
Universitaire Instelling Antwerpen	1
Limburgs Universitair Centrum	—
U.F.S.I.A. Antwerpen	—
R.U.C.A. Antwerpen	1
U.F.S.A.L. Brussel	—
Totaal voor het Nederlandse net	8

Université de l'Etat Liège	—
Université de l'Etat Mons	8
Faculté agronomique Gembloux	4
Faculté polytechnique Mons	2
F.U.C.A.M. Mons	4
Université libre Bruxelles	36
Facultés Notre-Dame de la Paix Namur	4
Université catholique Louvain	14
Facultés Saint-Louis Bruxelles	2
Total pour le réseau français	74

L'article est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 9

Le Ministre (N) précise que ce texte n'a aucune signification pour l'avenir. Il a uniquement pour objet d'assurer, avec effet rétroactif, la légalité de situations s'inscrivant dans un contexte ancien.

Un membre évoque le cas des versements effectués en vue de leur pension par les professeurs eux-mêmes avant 1971 et qui constituaient une pension complémentaire.

La loi du 5 août 1978 a toutefois soumis les pensions à un plafond. Ceux qui cumulaient à l'époque dépassent ce plafond. La loi du 5 août 1978 a prévu un article 41 qui pourrait dispenser de ce plafond.

Cette pension complémentaire est-elle visée par l'article 41 de la loi du 5 août 1978 ?

Le Ministre (N) répond que ces versements personnels concernent le secteur privé et que les professeurs peuvent en obtenir une rente, donc en sus de la pension.

L'article est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 10

Cet article est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Plusieurs membres, dans le but de permettre aux commissaires et délégués du Gouvernement auprès des institutions universitaires de bénéficier d'un régime de pensions équivalent à celui des professeurs ordinaires, proposent d'insérer un article 10bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 10bis. — Au § 1^{er} de l'article 45 de la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires, à l'alinéa 4, les mots : « ce statut leur assure une situation pécuniaire équivalente à celle de professeur ordinaire à l'université » sont remplacés par les mots « ce statut leur assure une situation pécuniaire et un régime de pensions équivalents à ceux de professeur ordinaire à l'université. »

Université de l'Etat Liège	—
Université de l'Etat Mons	8
Faculté agronomique Gembloux	4
Faculté polytechnique Mons	2
F.U.C.A.M. Mons	4
Université libre Bruxelles	36
Facultés Notre-Dame de la Paix Namur	4
Université catholique Louvain	14
Facultés Saint-Louis Bruxelles	2
Totaal voor het Franse net	74

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 9

De Minister (N) verduidelijkt dat deze tekst voor de toekomst geen enkele betekenis heeft. Hij doet niets anders dan inmiddels voorbijgestreefde toestanden met terugwerkende kracht wettigheid verlenen.

Een lid werpt het geval op van pensioenstortingen die door professoren zelf gedaan werden vóór 1971 en die een bijkomend pensioen vormden.

De wet van 5 augustus 1978 heeft echter de pensioenen in de hoogte begrensd. Zij die destijds cumuleerden komen boven deze grens. De wet van 5 augustus 1978 heeft voorzien in een artikel 41 dat vrijstelling zou kunnen verlenen van deze grens.

Valt dit bijkomend pensioen nu onder artikel 41 van de wet van 5 augustus 1978 ?

De Minister (N) antwoordt dat deze persoonlijke stortingen de privé-sector aangaan en dat de professoren hiervan een rente kunnen krijgen, dus bovenop het pensioen.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 10

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Met het doel de regeringscommissarissen en regeringsafgevaardigden bij de universitaire instellingen een pensioenregeling toe te kennen die gelijkwaardig is aan die van gewoon hoogleraar, stellen verscheidene leden voor een artikel 10bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 10bis. — In § 1 van artikel 45 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen, worden in het vierde lid de woorden : « dit statuut waarborgt hen een geldelijke toestand gelijkwaardig aan deze van gewoon hoogleraar aan de universiteit » vervangen door de woorden « dit statuut waarborgt hen een geldelijke toestand en een pensioenregeling gelijkwaardig aan die van gewoon hoogleraar aan de universiteit. »

Le Ministre (N.) fait savoir qu'une telle proposition a été rejetée par le Secrétaire d'Etat aux Pensions. Le Ministre (N) souligne le danger de créer des précédents et d'entraîner d'autres catégories.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 5.

Article 11

Dans le prolongement de la longue discussion du problème de la rétroactivité, un commissaire propose de remplacer cet article par le texte ci-après :

« *Le chapitre 1^{er} de la présente loi produit ses effets à la date de sa publication au Moniteur belge.* »

Comme justification, il fait valoir qu'il n'est pas admissible que le Gouvernement tente de faire réparer par le législateur les abus de pouvoir qu'il a commis lors de l'édiction des arrêtés de pouvoirs spéciaux.

De plus, le Gouvernement n'a pas exécuté l'arrêt du Conseil d'Etat et a continué à appliquer les arrêtés de pouvoirs spéciaux comme si de rien n'était.

Le Ministre (N) fait observer que l'adoption de cet amendement entraînerait non seulement une grande confusion juridique, mais aussi beaucoup de frais.

Un membre demande ce que coûterait aux universités la non-application de la rétroactivité prévu au présent projet de loi. Les Ministres répondent qu'ils questionneront les universités.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article est adopté par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

CHAPITRE II

Modification des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées par l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949

Ce chapitre ne comporte qu'un seul article :

Article 12

La discussion générale du chapitre II et l'examen de l'article 12 coïncident par conséquent.

Le Ministre (N) déclare que plus de la moitié des étudiants de première année échouent à l'université. Le règlement d'examens provisoire, prorogé par le projet, prévoit qu'un étudiant doit obtenir au moins 50 sur 100 pour l'ensemble et qu'à partir de 12 sur 20, il est dispensé de passer un examen pour cette matière en seconde session et même pour l'année suivante s'il n'a pas réussi l'ensemble.

De Minister (N) deelt mede dat een dergelijk voorstel door de staatssecretaris voor de Pensioenen werd afgewezen. De Minister (N) wijst op het gevaar, voorgaanden te scheppen en andere categorieën mee te slepen.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

Artikel 11

Inhakend op de lange bespreking van het probleem der terugwerkende kracht, stelt een lid van de Commissie voor, dit artikel te vervangen als volgt :

« *Hoofdstuk 1 van deze wet treedt in werking vanaf de dag van haar bekendmaking in het Staatsblad.* »

Als verantwoording voert hij aan dat niet kan worden gedoogd dat de Regering haar machtsmisbruik, bij het uitvoeren van de bijzondere-machtenbesluiten, door de wetgever laat goedmaken.

Bovendien heeft de Regering het arrest van de Raad van State niet uitgevoerd en heeft ze de bijzondere-machtenbesluiten verder toegepast alsof er niets aan de hand was.

De Minister (N) brengt onder ogen dat het aannemen van dit amendement niet alleen een grote juridische verwarring zou meebrengen maar ook vele kosten.

Een lid vraagt wat het aan de universiteiten zou kosten indien de in dit wetsontwerp bepaalde retroactiviteit niet wordt toegepast. De Ministers antwoorden dat zij de universiteiten hierover zullen ondervragen.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen, bij 1 onthouding.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen, bij 1 onthouding.

HOOFDSTUK II

Wijziging van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd bij besluit van de Regent van 31 december 1949

Dit hoofdstuk bevat slechts één artikel :

Artikel 12

De algemene bespreking van hoofdstuk II en de bespreking van artikel 12 vallen dan ook samen.

De Minister (N) verklaart dat meer dan de helft van de eerstejaarsstudenten aan de universiteiten niet slaagt. De voorlopige examenregeling die door het ontwerp verlengd wordt, behelst dat een student ten minste 50 op 100 moet halen voor het geheel en vanaf 12 op 20 vrijstelling van examen over die stof voor de tweede zitting en ook voor het jaar daarop, bekomt indien hij voor het geheel niet geslaagd is.

Pourquoi ce règlement provisoire est-il une nouvelle fois prorogé et ne règle-t-on pas la question de manière générale, uniforme et définitive, demandent-ils. Parce qu'il s'avère impossible, avant la fin de l'année académique en cours, de faire adopter une nouvelle législation sur la collation des grades académiques.

Plusieurs membres le regrettent avec les Ministres.

L'article est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

CHAPITRE III

Dispositions relatives au financement des investissements universitaires

Discussion générale

Le Ministre (N) déclare que les universités ont toutes exagéré en matière de constructions. C'est la raison pour laquelle il leur est imposé de se défaire de certains bâtiments pour bénéficier de nouveaux financements. En outre, une possibilité de financement supplémentaire leur est ouverte par le budget des Travaux publics.

Plusieurs membres déclarent ne pas comprendre pourquoi ce chapitre figure dans ce projet de loi et non dans la loi de finances.

Ils y voient le début d'un nouveau mode de financement dont on n'aperçoit pas clairement où il finira. D'autres établissements que les universités ne voudront-ils pas y avoir recours ? Ne crée-t-on pas ici un nouveau déséquilibre en modifiant fondamentalement le Pacte scolaire et d'autres accords ?

Par-dessus tout, ils craignent que le projet ne perpétue l'essaimage des institutions universitaires, qu'ils considèrent comme une chose funeste.

D'après eux, ce compromis relatif à l'essaimage n'a jamais fait l'objet d'une réflexion soucieuse de l'avenir. Il fallait s'attendre à ce que les candidatures en résultant désirent toutes devenir des institutions universitaires « à part entière ». Le chapitre 3 du projet de loi en discussion renforce cette prévision. Il est à craindre que cela n'hypothèque l'avenir, même celui des universités complètes.

Le Ministre (N) répond à la première question qu'étant donné que le financement des investissements universitaires touche à de nombreux sujets relatifs à l'enseignement et même aux universités, ce chapitre figure à juste titre dans le projet à l'examen.

Il estime que la crainte de voir apparaître un nouveau mode de financement démesuré n'est pas fondée. Tout d'abord, celui-ci n'est valable que pour les années 1986-1987. En second lieu, ses possibilités sont limitées. Il est vrai qu'on offre ici la possibilité de renoncer, dans une région déterminée, à certains travaux et d'achever, en lieu et place, la construction d'institutions universitaires.

De vraag wordt gesteld waarom deze voorlopige regeling nogmaals verlengd wordt zonder dat een algemene, eenvoudige definitieve toestand ingevoerd wordt. Omdat het niet mogelijk blijkt om voor het einde van het lopende academiejaar een nieuwe wetgeving te doen aannemen op de toekenning van de academische graden.

Verschillende leden betreuren dit samen met de Ministers.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 6 onthoudingen.

HOOFDSTUK III

Bepalingen betreffende de financiering van de universitaire investeringen

Algemene bespreking

De Minister (N) wijst erop dat de universiteiten allen overdreven hebben met bouwen. Daarom wordt aan bijkomende financiering als voorwaarde gekoppeld dat ze zich van sommige gebouwen ontdoen. Bovendien krijgen zij een bijkomende financieringsmogelijkheid via de begroting van Openbare Werken.

Een paar leden zeggen niet te begrijpen waarom dit hoofdstuk in dit ontwerp van wet terecht gekomen is en niet in de financiewet.

Zij zien er de aanzet in van een nieuwe financieringswijze waarvan het niet duidelijk is waar ze zal eindigen. Zullen andere dan universitaire instellingen er niet een beroep op willen doen ? Wordt hier geen nieuw onevenwicht geschapen door een fundamentele wijziging van Schoolpact en andere afspraken ?

Bovenal vrezen zij dat de door hen als onzalig beschouwde spreading van universitaire instellingen door het ontwerp bestendig zal worden.

Dit spreidingscompromis was volgens hen naar de toekomst toe nooit goed doordacht. Het was te verwachten dat die kandidatuurfilialen allemaal « volwaardige » universitaire instellingen zouden willen worden. Hoofdstuk 3 van dit ontwerp versterkt deze verwachting. Te vrezen valt dat zodoende de toekomst, ook die van de volledige universiteiten, in het gedrang komt.

De Minister (N) antwoordt op de eerste vraag dat aangezien de financiering van de universitaire investeringen tal van onderwijs- en zelfs universitaire onderwerpen raken, dit hoofdstuk in dit ontwerp op zijn plaats is.

De vrees voor een ongebreidelde nieuwe financieringswijze vindt hij ongegrond. Vooreerst geldt deze laatste slechts voor de jaren 1986 en 1987. Ten tweede zijn de mogelijkheden ervan beperkt. Weliswaar wordt de kans geboden om in een bepaald gewest aan bepaalde werken te verzaken en in de plaats daarvan universitaire instellingen af te werken.

En ce qui concerne l'inquiétude quant à l'essaimage des institutions universitaires, il peut la partager. Cependant, il est inexact qu'on puisse poursuivre tout simplement ce mouvement. L'essaimage est soumis à des conditions très restrictives. Dans ce domaine aussi, le financement est lié au changement d'affectation des bâtiments existants, ou à leur aliénation.

Un membre évoque, à titre d'illustration, l'enseignement universitaire de Mons, où le département des Travaux publics a encore beaucoup de pain sur la planche.

Le Ministre (N) concède que l'université de l'Etat à Mons est une des seules à ne pas avoir procédé à des constructions excessives.

Il croit savoir, d'autre part, que la Faculté polytechnique a vraiment exagéré.

Un membre fait alors observer que, malheureusement, il n'existe (encore) aucune intégration entre ces deux institutions.

Discussion des articles

Articles 13, 14 et 15

Ces articles sont adoptés par 12 voix et 7 abstentions.

Article 16

Il ressort d'une question que les Ministres disposent à présent de plus d'un seul fonctionnaire pour suivre ces dossiers. Il existe maintenant un service qui soumet à un examen les demandes toujours excessives des universités — demandes d'agrandissement ou de transformation — et qui, après discussion, en réduit l'importance. Les décisions sur les cas en question sont finalement prises, après concertation, en Conseil des ministres. Généralement, il en résulte un « compromis à la Belge » dans tous les sens du terme.

Certains membres abordent encore la question de l'opportunité de remplacer les mots « besoins financiers » par les mots « besoins en locaux ». Le Ministre (N) affirme expressément qu'il s'agit en l'occurrence de besoins financiers résultant des besoins en locaux, mais il préfère que le texte ne soit pas modifié.

L'article est adopté par 12 voix contre 1 et 4 abstentions.

Article 17

Le Ministre (N) souligne que, pour ce qui est du financement, chacune des quatre affectations indiquées requiert l'approbation du Comité ministériel de la politique scientifique.

L'article est adopté par 12 voix et 4 abstentions.

Wat de berzorgdheid om de spreiding der universitaire instellingen betreft, daar kan hij inkomen. Het is echter niet juist dat men zo maar zal mogen uitbreiden. Daar worden zeer beperkende voorwaarden aan gesteld. Hier ook wordt de financiering verbonden met het onttrekken van bestaande gebouwen aan hun tot dan toe geldende bestemming of met hun vervreemding.

Een lid wijst ter illustratie op het universitair onderwijs te Bergen, waar voor het departement van Openbare Werken nog veel werk op de plank ligt.

De Minister (N) geeft toe dat de staatsuniversiteit te Bergen één van de weinige is die zich niet overbouwd heeft.

Anderzijds meent hij te weten dat de polytechnische faculteit erg overdreven heeft.

Waarop een lid opmerkt dat er tussen beiden jammer genoeg (nog) geen integratie bestaat.

Artikelsgewijze bespreking

Artikelen 13, 14 en 15

Deze artikelen worden aangenomen met 12 stemmen, bij 7 onthoudingen.

Artikel 16

Uit een vraag blijkt dat de Ministers niet langer over slechts één ambtenaar beschikken om deze dossiers op te volgen. Nu is er een dienst om de steeds overdreven vragen van de universiteiten om uitbreiding of verbouwing te onderzoeken en na bespreking terug te dringen. Uiteindelijk wordt over deze zaken na overleg beslist in de Ministerraad. Gewoonlijk komt daar een « Belgisch compromis » uit te voorschijn in alle betekenissen van dit woord.

Tussen de leden ontstaat een discussie over de wenselijkheid, de woorden « financiële behoeften » te vervangen door « behoeften aan lokalen ». Alhoewel de Minister (N) uitdrukkelijk verklaart dat bedoeld wordt financiële behoeften, voortkomend uit behoeften aan lokalen, verkiest hij toch dat de tekst ongewijzigd blijft.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen.

Artikel 17

De Minister (N) benadrukt dat voor de vier aangegeven bestemmingen van de financiering telkens de instemming van het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid vereist is.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Article 18

Plusieurs membres déposent un amendement visant à supprimer cet article. Leur justification est la suivante :

« Cet article modifie fondamentalement le système de financement qui a été appliqué jusqu'ici. »

Toutes les parties ont intérêt à ce que des dispositions précises soient arrêtées pour le cas où les normes d'investissement ne seraient pas strictement respectées. Il est dès lors souhaitable, de ce point de vue, de retirer ces dispositions du projet et de les insérer, avec les dispositions plus fondamentales concernant les investissements, dans une réglementation ultérieure. »

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 5.

Cinq autres membres déposent un amendement ayant un tout autre objet :

« Au dernier alinéa de cet article, remplacer les mots « en tenant compte de leurs besoins financiers réels » par les mots « suivant la clé de répartition 50-50. »

Ils estiment qu'en l'absence de critères, la proportion 50/50 est une proportion équitable.

Le Ministre (F) estime que cet amendement est peu réaliste, étant donné que la proportion véritable est de 54,15/45,85, soit 37 256 étudiants francophones contre 44 974 étudiants néerlandophones de nationalité belge.

Il ajoute qu'on se base actuellement sur le rapport 45/55.

Un membre estime qu'il y a contradiction entre la signification du mot « région » (article 18, troisième alinéa), dans l'exposé des motifs et dans l'avis du Conseil d'Etat.

Le Ministre (N) répond en précisant qu'il serait difficilement admissible qu'on supprime des investissements en un endroit d'une région pour les remplacer par des financements universitaires en un autre endroit de cette même région.

L'amendement précité est rejeté par 17 voix contre 2.

L'article est adopté par 12 voix contre 3 et 4 abstentions.

CHAPITRE IV

Modification de la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement

Comme ce chapitre ne comporte que deux articles, la discussion générale se confond avec la discussion de ces deux articles.

Le Ministre (N) explique que le Gouvernement attend le rapport MacKinsey-Van Dijk (prévu pour la fin de cet été) afin de déterminer quels sont les besoins objectifs de l'enseignement. Toutefois, en attendant, quelques mesures d'urgence doivent être prises. La réglementation pour 1986 et 1987 est provisoire. Le financement ultérieur sera fonction des résultats du rapport MacKinsey-Van Dijk.

Artikel 18

Verschillende leden stellen voor, dit artikel weg te laten. Zij verantwoorden dit aldus :

« Het betreft een fundamentele wijziging van het tot hertoe gangbare financieringsstelsel. »

Wanneer vastgesteld wordt dat afgeweken wordt van de strikte toepassing der investeringsnormen, hebben alle partijen er baat bij dat ter zake klare afspraken worden gemaakt. Vanuit dat oogpunt is het derhalve aangewezen dat deze bepalingen uit het voorliggend ontwerp gelicht worden en opgenomen worden met de meer fundamentele punten inzake investeringen in een latere regeling. »

Met 12 tegen 5 stemmen wordt dit voorstel verworpen.

Een vijftal andere leden dienen een amendement in met een heel andere strekking :

« In het laatste lid van dit artikel, de woorden « rekening houdend met hun reële financiële behoeften » te vervangen door de woorden « volgens een 50-50 verdeelsleutel. »

Zij menen dat, bij ontstentenis van criteria, 50/50 een billijke verhouding is.

De Minister (F) vindt dit amendement weinig realistisch omdat de ware verhouding 54,15/45,85 is alias 37 256 frans-talige tegenover 44 974 nederlandstalige studenten van Belgische nationaliteit.

Hij voegt eraan toe dat de huidige regeling 45/55 is.

Een lid meent tegenstrijdigheid te ontwaren tussen de betekenis van het woord « gewest » (artikel 18, derde lid) in de toelichting en in het advies van de Raad van State.

De Minister (N) verduidelijkt dat hier bedoeld is wat volgt. Het ware niet goed aanvaardbaar, investeringen in de ene hoek van een gewest te schrappen om ze te vervangen door universitaire financieringen in een andere hoek van datzelfde gewest.

Het bovenvermelde amendement wordt verworpen met 17 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen, bij 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK IV

Wijziging van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving

Aangezien dit hoofdstuk slechts twee artikelen bevat, vloeit de algemene bespreking over in de bespreking van deze twee artikelen.

De Minister (N) zet uiteen dat de Regering op het verslag MacKinsey-Van Dijk wacht (tegen het einde van deze zomer) om na te gaan welke objectieve behoeften bestaan in het onderwijs. Inmiddels dienen evenwel enkele noodmaatregelen genomen te worden. De regeling voor 1986 en 1987 is voorlopig. De latere financiering zal bepaald worden door de uitslag van het MacKinsey-Van Dijk-verslag.

Tout en admettant une distinction entre des mesures provisoires et définitives dans ce domaine, plusieurs membres ont cependant de vives critiques à faire valoir.

Tout d'abord, ils s'étonnent qu'un projet de loi consacré principalement à l'enseignement universitaire traite tout à coup, dans son dernier chapitre, du reste de l'enseignement.

Les conséquences de cette nouvelle approche n'apparaissent pas tout de suite clairement. Vers quel système nouveau ces mesures pourraient-elles constituer une transition ?

Concrètement, on craint de voir la collectivité octroyer des fonds à des associations privées qui pourront éventuellement aliéner des bâtiments sans que le produit n'en revienne à la collectivité, que la collectivité ne puisse récupérer et qui ne puissent même pas être utilisés par le reste de la collectivité.

Des économies auraient pu être réalisées sur les emprunts. Pourquoi n'est-ce pas le cas ?

Contrairement aux autres chapitres, le chapitre IV traite de sujets qui relèvent bel et bien du pacte scolaire. Il y a donc lieu de regretter que la Commission du pacte scolaire n'ait pas eu l'occasion d'examiner ce chapitre.

L'ouverture de crédits qui sont en fait des droits de tirage sur les crédits des Travaux publics est une procédure discutable. Elle entraîne une différence de traitement entre les deux réseaux d'enseignement.

Les possibilités du Fonds national de garantie des bâtiments scolaires augmentent, mais les moyens du Fonds des bâtiments scolaires communaux et provinciaux diminuent, de telle sorte que les écoles provinciales et communales ne pourront plus édifier de nouvelles constructions, mais uniquement réparer et transformer.

Enfin, le scepticisme est de mise à l'égard de la valeur du rapport MacKinsey-Van Dijk.

Ces critiques sont longuement réfutées par les deux ministres.

Les spéculations au sujet de nouvelles formes de financement auxquelles les mesures actuelles serviraient de transition, ne sont pas fondées. Il s'agit bel et bien de mesures purement temporaires pour 1986 et 1987.

Il n'est pas question non plus de reprendre aveuglément les conclusions du rapport MacKinsey-Van Dijk. Par contre, les Ministres s'engagent, sur la base de ce rapport mais en tenant compte de toutes les subtilités qui caractérisent la réalité belge, à mettre au point un nouveau régime financier répondant aux besoins de l'enseignement de manière plus objective qu'autrefois. Car, ici aussi, on a trop construit.

Toutefois, il ne s'est pas avéré possible d'attendre sans plus jusqu'en 1987 ou 1988 pour projeter ce nouveau système de financement. Ainsi, le Fonds de garantie ne dispose plus de moyens financiers et doit obtenir une habilitation sur une base légale pour pouvoir emprunter.

Ook al aanvaarden sommige leden een onderscheid tussen tijdelijke en definitieve maatregelen op dit stuk, zij hebben er toch felle kritiek tegen.

Vooreerst verbaast het hen dat hier plots, in het laatste hoofdstuk van een wetsontwerp dat hoofdzakelijk over het universitair onderwijs handelt, het andere onderwijs ter sprake komt.

Welke de consequenties zijn van deze nieuwe aanpak is niet meteen duidelijk. Naar welk nieuw stelsel zouden deze maatregelen een overgang kunnen vormen ?

Concreet wordt gevreesd dat de gemeenschap geld toekent aan privé-verenigingen die eventueel gebouwen vreemden zonder dat de opbrengst naar de gemeenschap terugkeert, die de gemeenschap niet kan terugwinnen en die zelfs door de rest van de gemeenschap niet mogen gebruikt worden.

Op de leningen had kunnen bespaard worden. Waarom wordt het niet gedaan ?

In tegenstelling tot de andere hoofdstukken behandelt hoofdstuk 4 onderwerpen die wel degelijk het schoolpact betreffen. Het dient dan ook aangeklaagd dat de Schoolpact-commissie niet de gelegenheid heeft gekregen, dit hoofdstuk te bespreken.

Het openen van kredieten die niets kosten doordat ze worden afgetrokken van die van Openbare Werken is niet ernstig en behelst een verschil in behandeling van de twee schoolnetten.

Het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen verhoogt, maar de middelen van het Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen verminderen, zodat scholen van provincies en gemeenten geen nieuwe gebouwen meer kunnen optrekken, alleen nog herstellen en verbouwen.

Tenslotte is skepsis geboden ten opzichte van de waarde van het verslag-MacKinsey-Van Dijk.

Op deze kritiek komt uitgebreid weerwerk vanwege de beide ministers.

Speculaties over nieuwe financieringsvormen waarheen de huidige maatregelen een overgang zouden uitmaken zijn ongegrond. Het gaat inderdaad om louter tijdelijke maatregelen voor 1986 en 1987.

Het is evenmin de bedoeling, de besluiten van het MacKinsey-Van Dijk-verslag blindelings over de nemen. Wel verbinden de Ministers er zich toe, op grond van dat verslag, maar rekening houdend met al de subtiliteiten die de Belgische toestanden kenmerken, een nieuw financieel stelsel te ontwerpen dat de onderwijsbehoeften objectiever dan vroeger vaststelt. Want ook hier werd teveel gebouwd.

Het is echter niet mogelijk gebleken zonder meer tot 1987 of 1988 te wachten met het ontwerpen van zo'n nieuw financieringsstelsel. Zo heeft het Waarborgfonds geen middelen meer en moet op een wettelijke basis machtiging verleend worden om te kunnen lenen.

En ce qui concerne la paix scolaire, il faut signaler que la discussion de ce chapitre a figuré à l'ordre du jour de la commission compétente. Les Ministres ne sont pas responsables si ce point n'a finalement pas été abordé. D'ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que la tradition a fait d'eux une sorte de notaires.

L'article 19 est le pendant de la réglementation qui a été élaborée pour les universités. L'article 20 répond tout à fait à la déclaration gouvernementale.

La crainte de voir l'enseignement libre utiliser l'argent de l'enseignement officiel n'est pas fondée. Ce qui a un jour été promis reste acquis.

Pour l'année scolaire 1986-1987, l'Etat pourra disposer de 4,1 milliards, en plus de la réserve existante (11 milliards). Les provinces et les communes devront se contenter de leurs réserves, qui s'élèvent cependant à 9,2 milliards.

Pour l'année scolaire 1987-1988, on prévoit 3,5 milliards pour l'Etat et 0,6 milliard pour les provinces et les communes; en outre, des corrections seront apportées à la suite du rapport MacKinsey-Van Dijk. Une projection des chiffres sur le nombre respectif d'élèves de chaque réseau révèle que ni l'Etat, ni les provinces et les communes, ne sont défavorisés.

Le total des moyens financiers qui auront été rendus disponibles de 1973 à 1987 inclus est de 224 milliards. De ce montant,

(En milliards de francs)

60 p.c. sont allés à l'enseignement de l'Etat, qui compte 18 p.c. des élèves	134
21 p.c. sont allés à l'enseignement communal et provincial, qui compte 24 p.c. des élèves	47
19 p.c. sont allés à l'enseignement libre, qui compte 58 p.c. des élèves	43
Total	224

Article 19

Plusieurs membres de la Commission déposent un amendement visant à insérer, au § 8bis, alinéa 1^{er}, le mot « officiels » entre le mot « subventionnés » et les mots « afin d'assurer ».

Ils en donnent la justification suivante :

« Cette précision vise à tenir compte de la législation en vigueur. En effet, seuls les établissements subventionnés des communes et des provinces bénéficient de subventions pour les travaux de construction, les établissements subventionnés du réseau libre ne pouvant bénéficier que de facilités d'emprunt. »

Un membre enchaîne en mettant en garde contre la remise en question d'anciens accords, dans le cas présent, entre des groupes philosophiques. De tels accords sont des piliers de l'existence d'une nation. Il n'est pas raisonnable de les remettre en question en profitant d'une majorité fortuite et

In verband met de schoolvrede dient aangemerkt dat dit hoofdstuk aan de agenda van de bevoegde Schoolpactcommissie gestaan heeft. Dat het uiteindelijk niet tot een bespreking van dit punt gekomen is ligt niet aan de Ministers. Men vergeet trouwens niet dat de traditie van hen een soort notarissen heeft gemaakt.

Artikel 19 is de tegenhanger van de regeling die voor de universiteiten getroffen werd. Artikel 20 beantwoordt volledig aan de regeringsverklaring.

De vrees dat het vrij onderwijs het geld van het officieel onderwijs zou kunnen gebruiken is ongegrond. Wat eenmaal toegezegd werd, blijft verworven.

Voor het schooljaar 1986-1987 zal het Rijk over 4,1 miljard kunnen beschikken, naast de bestaande reserve (11 miljard). De provincies en gemeenten zullen het met hun reserve moeten stellen, die evenwel 9,2 miljard bedraagt.

Voor het schooljaar 1987-1988 voorziet men 3,5 miljard voor het Rijk en 0,6 miljard voor de provincies en de gemeenten; daar bovenop zullen correcties komen, als gevolgtrekking uit het MacKinsey-Van Dijk-verslag. Projecteert men de cijfers op het respectieve aantal leerlingen van alle netten dan volgt daaruit zeker geen benadeling van het Rijk noch van provincies en gemeenten.

Het totaal van de middelen die van 1973 tot en met 1987 ter beschikking zullen gesteld zijn bedraagt 224 miljard. Hiervan zijn gegaan :

(In miljarden franken)

60 pct. naar het rijksonderwijs met 18 pct. leerlingen	134
21 pct. naar het onderwijs van gemeenten en provincien met 24 pct. leerlingen	47
19 pct. naar het vrij onderwijs met 58 pct. leerlingen	43
Totaal	224

Artikel 19

Enkele leden van de commissie dienen een amendement in, strekkende om in het eerste lid van § 8bis, tussen de woorden « aan de rijks- en » en de woorden « gesubsidieerde instellingen », de woorden « de officiële » in te voegen.

Als verantwoording voeren zij aan :

« Deze precisering sluit aan bij de bestaande wetgeving. Immers alleen de gesubsidieerde instellingen van gemeenten en provincies genieten bouwtoelagen. Voor de vrij gesubsidieerde instellingen bestaan alleen leningsfaciliteiten. »

Aansluitend hierbij waarschuwt een lid tegen het op de helling zetten van vroegere afspraken, in dit geval tussen filozofische groepen. Zulke afspraken zijn steunpilaren voor het bestaan van een natie. Het is niet wijs, via een toevallige meerderheid en een ontwerp van wet, zulke akkoorden in

d'un projet de loi. Si un accord doit être repensé, il doit l'être à une table de négociations. L'intervenant craint dès lors que ce chapitre du projet de loi ne constitue une erreur fondamentale.

Les Ministres soulignent une nouvelle fois qu'ils n'envisagent pas de reprendre sans plus les conclusions du rapport MacKinsey-Van Dijk. Ils tiendront compte de la complexité de la réalité belge. Nombreux seront ceux qui pourront faire valoir leur point de vue dans ce processus démocratique de prise de décision. Le Ministre (N) précise en outre que quoi qu'il en soit, le libre choix de l'enseignement est, à ses yeux, fondamental.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 5.

Un amendement visant à supprimer l'article est également rejeté par 12 voix contre 5, et l'article proprement dit est adopté à la même majorité.

Article 20

Plusieurs membres proposent de supprimer cet article. Ils justifient leur amendement comme suit :

« Eu égard à la limitation des crédits du Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat et à la non-attribution de subventions au Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux, ces réseaux ne peuvent plus assurer que l'entretien du propriétaire. »

L'intervention du Fonds de garantie dans les constructions nouvelles ne se justifie donc plus et devrait être limitée aussi à l'entretien du propriétaire.

Selon les dernières instructions de M. Coens, les subventions de fonctionnement peuvent être affectées à l'entretien du propriétaire à concurrence de 25 p.c.

Il vaut mieux faire des économies sur les bâtiments que sur le personnel. Chaque milliard économisé dans le domaine des constructions scolaires permet de sauver 1 300 emplois. Les 4,2 milliards qui seraient alloués au Fonds de garantie permettraient de sauver 5 460 emplois, ce qui correspond au nombre d'emplois qui seront perdus à la suite de la mesure concernant l'enseignement renouvelé. »

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 6; l'article est donc adopté.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 12 voix contre 6.

Le présent rapport a été approuvé par 10 voix et 5 abstentions.

Le Rapporteur,
M. TYBERGHIEN-
VANDENBUSSCHE.

Le Président,
R. WINDELS.

het gedrang te brengen. Indien een akkoord herdacht moet worden, dan moet dit gebeuren aan een onderhandelings-tafel. Hij vreest dan ook dat dit hoofdstuk uit het wetsontwerp een fundamentele vergissing is.

De Ministers beklemtonen nogmaals dat zij er niet aan denken, de besluiten van het MacKinsey-Van Dijk-verslag zonder meer over te nemen. Zij zullen met de ingewikkelde Belgische werkelijkheid rekening houden. Bij deze democratische besluitvorming zal de inbreng van velen mogelijk zijn. De Minister (N) preciseert bovendien dat voor hem hoe dan ook de vrije keuze van onderwijs fundamenteel is.

Het bovenvermelde amendement wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Een amendement strekkende tot verwerping van het artikel wordt eveneens met 12 tegen 5 stemmen verworpen en het artikel zelf bijgevolg met dezelfde meerderheid aangenomen.

Artikel 20

Enkele leden stellen voor dit artikel weg te laten. Hun verantwoording luidt als volgt :

« Gezien de beperking van de kredieten voor het Gebouwenfonds voor de rijksscholen en het niet toekennen van toelagen voor het Fonds voor gemeentelijke en provinciale schoolgebouwen, is voor deze netten nog alleen eigenaars-onderhoud mogelijk. »

Ook via het Waarborgfonds is dan nieuwbouw onverantwoord en kan enkel eigenaarsonderhoud mogelijk zijn.

Volgens de laatste onderrichtingen van de heer Coens is met werkingstoelagen eigenaarsonderhoud mogelijk tot 25 pct. van de werkingstoelagen.

Het is beter te besparen op stenen dan op personeel. Elk miljard bespaard op stenen redt 1 300 ambten. De 4,2 miljard die zou toegekend worden aan het Waarborgfonds is goed voor 5 460 betrekkingen. Dit is het aantal betrekkingen die met de maatregel V.S.O. verloren gaan. »

Met 12 stemmen tegen 6 wordt het amendement verworpen en bijgevolg het artikel aangenomen.

Het ontwerp van wet in zijn geheel wordt aangenomen met 12 tegen 6 stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd met 10 stemmen, bij 5 onthoudingen.

De Rapporteur,
M. TYBERGHIEN-
VANDENBUSSCHE.

De Voorzitter,
R. WINDELS.